

CARTES Le club de bridge de Neuchâtel a organisé samedi son 2e tournoi national.

Le bridge, un sport de compétition

JULIE PELLAUX

Quatre cœurs, une entame, un mort. Ce n'est pas une scène de crime qui s'est déroulée samedi à Neuchâtel, au Service des automobiles et de la navigation, mais bien un tournoi de bridge, avec son langage particulier. Plus de 80 personnes, des quatre coins de la Suisse, ont pris part à ce tournoi national organisé pour la deuxième fois à Neuchâtel par le Cercle de bridge du Littoral neuchâtelois.

Le bridge est, avec le poker, l'un des jeux de cartes les plus pratiqués du monde. S'il véhicule encore une image un peu élitiste, le jeu s'est popularisé, au même titre que le golf ou le tennis.

Le profil du brideur

Alors aujourd'hui, c'est qui, le brideur? «La définition qu'on donne, c'est un génie qui joue avec un imbécile contre deux tricheurs.» Une définition qui fait rire Alain Cornu, directeur technique du Cercle de bridge du Littoral neuchâtelois.

Mais le brideur, c'est Monsieur Tout-le-monde. «Le jeu est ouvert à tous. C'est vrai que les ouvriers ne sont pas très bien représentés dans les clubs, mais le bridge de salon tombe en désuétude», poursuit Alain Cornu. Ce qui compte maintenant, c'est la compétition, et la passion du jeu. Un véritable esprit sportif domine, car le bridge n'est pas



Concentration, réflexion et méthode. Avant d'abattre les cartes, les partenaires s'indiquent quelles cartes ils ont en main. (CHRISTIAN GALLEY)

qu'un jeu de carte, mais un sport, au même titre que les échecs. Une idée que partage cette Altarienne passionnée de bridge depuis 12 ans, qui a participé au tournoi. «Il faut distinguer le bridge de salon, d'une société un peu «oisive», du bridge de tournois que nous pratiquons. Et c'est faux de dire que c'est élitiste. Les mi-

lieux sont très variés. Nous regardons les mains quand nous jouons, et nous voyons les ongles noirs, les mains qui travaillent.»

Peu coûteux – l'inscription dans un club coûte une centaine de francs par année –, tout le monde peut s'y essayer. Mais le bridge reste un jeu complexe, qui demande du temps et de la pratique pour en maîtriser les subtilités. Ce qui explique l'âge relativement élevé des participants au tournoi. «Les jeunes commencent à l'uni, puis arrêtent quand ils entrent dans la vie active, par manque de temps», explique Rita Mucha, secrétaire générale de la Fédération suisse de bridge. Et de glisser dans un sourire: «Ils y reviennent vers 50

ans, quand ils ne peuvent plus jouer au tennis».

Pour Daniel Amiguet, 71 ans, qui a commencé à jouer au gymnase cantonal en 1955, le poker et les cartes magiques sont les concurrents directs du bridge.

Trouver la relève

Une jeune relève, encore timide, se met en place à l'université. «Nous nous sommes approchés du Service des sports, pour nos cours d'été», explique Michèle Berger, présidente du Cercle de bridge neuchâtelois. «Nos cours figurent dans leur brochure d'offres et nous avons une douzaine d'étudiants.»

L'esprit de compétition autant que le loisir de l'esprit plaît. Pour les uns, c'est une révolution, pour les autres, un intérêt pour la théorie des systèmes.

Enfin, le tournoi commence. L'ambiance détendue fait place à la concentration. Les conventions ont été discutées. Les donnes distribuées. Place aux enchères, place à la compétition. ●

Un jeu complexe mais passionnant

Dans les grandes lignes, le bridge se joue entre partenaires, deux contre deux. La première étape du jeu s'appelle les «enchères». Les joueurs doivent établir le contrat qu'ils vont jouer, à l'aide de conventions. Ces dernières fournissent des informations sur les cartes, leurs couleurs et leurs valeurs.

Lors des tournois, chaque table joue avec les mêmes donnes, pour pouvoir faire des comparaisons entre chaque équipe, par les points récoltés. Les trois premières «paires» (équipes) reçoivent un prix. Les taxes d'inscription aux tournois varient.

Un arbitre est présent pour régler les litiges. «On intervient lorsqu'il y a des erreurs dans les conventions, quand un joueur a donné de mauvaises infos dans les enchères», explique Jean-

Claude Moretti, arbitre présent lors du tournoi national. «C'est une des seules disciplines où l'on peut aller contre l'arbitre, car nous ne faisons que des réparations, que les joueurs peuvent contester.»

Les premiers Neuchâtelois se sont placés 14e, mais ils étaient finalement en minorité lors de ce tournoi.

En chiffres, le Cercle de bridge du Littoral neuchâtelois compte 130 membres. Et le canton quatre clubs: deux à Neuchâtel (Le Cercle du Littoral et le Bridge Club international) et deux à La Chaux-de-Fonds (Le Bridge club La Chaux-de-Fonds et le Bridge Club du Haut). En Suisse, ce sont 4000 membres affiliés à 61 clubs. Mais l'on compte en tout quelque 15 000 joueurs. ● JPE

Le brideur, c'est un génie qui joue avec un imbécile contre deux tricheurs.»

ALAIN CORNU DIRECTEUR TECHNIQUE DU CERCLE DE BRIDGE DU LITTORAL NEUCHÂTELOIS

AUVERNIER Dans le cadre de son millénaire, Auvernier a fait samedi la part belle au sport.

Du sport à gogo pour fêter 1000 ans d'existence

En 1011, le roi de Bourgogne Rodolphe III offrait à son épouse Irmengarde trois communes situées au bord du lac de Neuchâtel: Novum Catellum (Neuchâtel), Arens (Saint-Blaise) et Averniacum, que l'on appellera plus tard Auvernier. Samedi, pour fêter le millénaire de cette dernière commune, les autorités perchettes avaient organisé une journée de fête placée sous le signe du sport et intitulée, justement, «1000 sports». Le but: faire découvrir au public diverses activités, présentées par des sociétés locales.

Dans la salle polyvalente, six jeunes gens rivalisent d'adresse dans un show de basket acrobatique. «Ce n'est pas du basket de compétition, c'est un basket de démonstration, plus technique», précise le speaker. Pendant ce temps, un parapentiste tracté au bout d'un câble de 500 mètres vole au-dessus du lac. Près du débarcadère, des trialistes

s'en donnent à cœur joie sur leurs motos, franchissant sans difficulté de massifs obstacles en béton.

Football acrobatique, danse, judo, voile et même montgolfière ont complété cet éventail des plus éclectique. Les organisateurs n'avaient pas oublié tous ceux à qui les efforts de ces sportifs, conjugué au soleil radieux, avaient donné soif: une grande cantine avait été installée non loin de la salle polyvalente.

Cette journée «1000 sports» s'inscrivait dans le cadre des duels sportifs intercommunaux baptisés «La Suisse bouge». Dans le cas d'Auvernier, il s'agit plutôt d'un «triel», puisque la commune affronte Bôle et Colombier, ses deux voisines avec qui elle devrait bientôt fusionner.

Rappelons enfin que les festivités officielles du millénaire d'Auvernier se dérouleront du 17 au 19 juin. ● NHE



Les trialistes ont rivalisé d'adresse samedi à Auvernier, à l'occasion de la journée «1000 sports», organisée dans le cadre des festivités du millénaire de la commune. (CHRISTIAN GALLEY)

MÉMENTO

NEUCHÂTEL

Concert. Le groupe suisse alémanique Box, qui mêle jazz et drum'n'bass, se produira jeudi dès 21h30 au bar King, à Neuchâtel. Avec Niklaus Hüry (trompette), Fabian Müller (claviers), Kaspar von Grünigen (contrebasse) et Christian Gschwend (batterie). ● RÉD

PUBLICITÉ

GRAND CONCOURS L'EXPRESS L'Impartial

Voici la liste des gagnants du concours du 7 mai à Migros Le Locle:

Aline Dubois
Le Locle

Floriane Richard
Le Noirmont

Patrizia Huguenin
Le Locle

Merci à tous les participants!

En partenariat avec

MIGROS